



## La montée de la classe moyenne dans les pays d'Amérique Latine : quel impact sur l'innovation agro-alimentaire et territoriale ?

*El ascenso de la clase media en los países de América Latina: ¿qué impacto sobre  
la innovación agroalimentaria y territorial?*

*The rise of the middle class in Latin American countries: What impact on agri-  
food and territorial innovation?*

*O crescimento da classe média nos países da América Latina: qual o impacto  
sobre a inovação agroalimentar e territorial?*

**Denis Requier-Desjardins**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/orda/3149>

DOI : 10.4000/orda.3149

ISSN : 2273-0095

### Éditeur :

IPEAT, Université Toulouse - Jean Jaurès

### Référence électronique

Denis Requier-Desjardins, « La montée de la classe moyenne dans les pays d'Amérique Latine : quel impact sur l'innovation agro-alimentaire et territoriale ? », *L'Ordinaire des Amériques* [En ligne], 221 | 2016, mis en ligne le 18 novembre 2016, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/orda/3149> ; DOI : 10.4000/orda.3149

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.



L'Ordinaire des Amériques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# La montée de la classe moyenne dans les pays d'Amérique Latine : quel impact sur l'innovation agro-alimentaire et territoriale ?

*El ascenso de la clase media en los países de América Latina: ¿qué impacto sobre la innovación agroalimentaria y territorial?*

*The rise of the middle class in Latin American countries: What impact on agri-food and territorial innovation?*

*O crescimento da classe média nos países da América Latina: qual o impacto sobre a inovação agroalimentar e territorial?*

**Denis Requier-Desjardins**

---

## Introduction

- 1 Dans leur analyse de l'évolution des systèmes alimentaires, Rastoin et Gherzi (2010) appellent de leurs vœux une certaine relocalisation (à l'échelle des grandes régions du monde) des systèmes alimentaires qui permettrait un compromis entre deux tendances : un modèle agro-industriel et agro-tertiaire dominant et un « modèle alimentaire de proximité ». La qualification des produits en fonction de l'origine territoriale et de la soutenabilité environnementale des conditions de production fait partie tout autant de ce modèle de proximité que de l'élaboration d'un éventuel compromis avec le modèle agro-industriel.
- 2 Or on constate qu'un ensemble de processus de qualification des produits agroalimentaires, que ce soit par l'origine géographique ou par les conditions de production au plan environnemental et social, est apparu ces dernières décennies en Amérique Latine. Ces processus constituent des innovations organisationnelles, dans la mesure où elles mobilisent de nouvelles démarches d'action collective, ou techniques,

articulées à la définition de nouvelles normes de production. Elles concernent principalement les produits originaires du secteur de l'agriculture familiale et les territoires où cette forme est dominante.<sup>1</sup> Ces innovations donc souvent présentées comme un moyen d'améliorer la situation de ce type d'agriculture et de le promouvoir face à une agriculture d'entreprise, marquée par le productivisme.<sup>2</sup> La dimension territoriale est présente également dans les processus d'action collective qui mettent en place cette qualification et qui peuvent prendre par exemple la forme de l'établissement d'une marque collective, voire d'une indication d'origine (Boucher 2004, pour le Pérou, Poméon 2011, pour le Mexique, etc.).

- 3 Par ailleurs des données concordantes semblent montrer qu'une classe moyenne, essentiellement urbaine, s'est affermie dans de nombreux pays d'Amérique Latine depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Même si le débat reste ouvert sur l'ampleur et la permanence de ce phénomène, il paraît légitime de s'interroger sur son impact sur l'évolution des modes de consommation, en particulier les modes de consommation alimentaire et, par ricochet, sur le système productif qui les satisfait. Les nouveaux comportements induits par la montée de la classe moyenne intègrent également des comportements de mobilité, comme le tourisme, et donc le rapport à l'espace et au territoire. La ruralité, dans la mesure où elle fait référence à la fois à des systèmes productifs et des espaces, est donc interpellée à ce double point de vue.
- 4 Cet article aborde l'impact de la montée de la classe moyenne sur les innovations en matière de produits de qualité agro-alimentaire et plus largement sur les éléments d'une nouvelle ruralité. Cet impact prend notamment la forme d'une disposition des consommateurs à payer le supplément de prix qui résulte d'un processus de qualification des biens et services produits dans les territoires ruraux. Cette disposition renvoie à un ensemble de préférences et de valeurs dont on peut faire l'hypothèse qu'elle est exprimée par ce segment du corps social, largement urbain.
- 5 Pour tester cette hypothèse, après avoir rappelé les liens entre qualité, innovation et demande dans le système alimentaire, nous présenterons les données disponibles sur ces processus de qualification des biens et services alimentaires et ruraux en Amérique Latine qui nous permettront de caractériser la demande qui s'adresse à eux comme provenant effectivement de couches sociales bénéficiant d'un certain niveau de revenu. Nous présenterons ensuite les données disponibles sur la montée de la classe moyenne en Amérique Latine tout en s'interrogeant sur sa définition, ce qui permettra de mettre en évidence l'importance des formes de consommation, des styles de vie et des valeurs et représentations dans sa caractérisation. Nous vérifierons enfin que ces éléments se concrétisent dans des formes de consommation alimentaire spécifiques en lien avec les processus de qualification identifiés.

## **I/ Le contenu des innovations dans la qualité agroalimentaire en Amérique Latine : quel lien avec la demande ?**

- 6 Depuis la contribution fondatrice d'Akerlof (1970), les économistes se sont intéressés au rôle de la qualité des produits dans le fonctionnement des marchés : l'existence d'une incertitude sur la qualité des produits échangés met en péril ce fonctionnement, les produits de qualité étant systématiquement chassés du marché, leur qualité ne pouvant y

être rémunérée. Des dispositifs contractuels, comme par exemple les systèmes de garanties, peuvent réduire cette incertitude, mais dans la mesure où le consommateur valide par son achat la reconnaissance de la qualité, la nécessité de construire une représentation commune de la qualité (« convention de qualité » selon Gomez 1994) devient une condition de l'ajustement de l'offre et de la demande, au même titre que le prix. Les incertitudes sur la qualité peuvent être importantes sur les marchés agroalimentaires et l'économie de la qualité s'est particulièrement intéressée à ce secteur (Nicolas et Valceschini 1995, par exemple). Les innovations qui modifient les caractéristiques de qualité des produits agroalimentaires doivent donc être reconnues et validées par le marché, c'est-à-dire par la demande. Le lien entre demande et innovation dans le secteur agroalimentaire renvoie en effet à la structuration particulière des filières agroalimentaires analysée par le modèle des « chaînes globales de valeur » (1). Il intègre par ailleurs une forme de qualification basée sur l'origine analysée par le modèle du « panier de biens et services qualifiés territorialement » (2). Ces approches peuvent permettre d'éclairer les éléments disponibles sur les processus de qualification en Amérique Latine.

## 1/ Innovation agroalimentaire et structuration des filières agroalimentaires

- 7 Les processus d'innovation interviennent dans des structures économiques préexistantes que l'on peut caractériser (Gereffi 1999 et Gereffi et al. 2005) comme des filières de production (Global Commodity Chains - GCC) ou plus récemment comme des chaînes globales de valeur (Global Value Chains - GVC). Cette caractérisation fait intervenir le positionnement des différentes formes d'innovation, technologique, organisationnelle ou de produit. La distinction originelle opérée par Gereffi (1999) entre pilotage par l'aval (*buyer-driven*) et pilotage par l'amont (*producer-driven*) renvoie à l'identification de chaînons stratégiques parce que détenteurs de la connaissance pertinente, la maîtrise de la mise en marché et le contact avec la demande dans le premier cas, la maîtrise de la recherche fondamentale dans le second cas. La version la plus récente (Gereffi et al. 2005) complexifie cette approche en caractérisant la nature plus ou moins complexe de la connaissance et le partage de sa maîtrise par différents acteurs.
- 8 Les filières agroalimentaires sont plutôt considérées comme relevant de la gouvernance par l'aval : le contrôle de la mise en marché est le maillon stratégique, qui rend compte par exemple de la domination de la grande distribution, acteur de l'aval, sur ces filières. Même si cette caractérisation peut être nuancée, certains segments des filières agroalimentaires paraissent obéir plutôt aux canons de la gouvernance par l'amont, la mise en marché suppose néanmoins la maîtrise du contact avec le consommateur et la communication sur les qualités des produits alimentaires. Il s'est ainsi développé des filières reposant sur une qualification des produits autour de références environnementales, patrimoniales et territoriales ainsi que sur une organisation spécifique de circuits alternatifs qui constituent des innovations techniques et organisationnelles basées entre autres sur une relation spécifique avec le consommateur.
- 9 La gouvernance par l'aval suppose donc la maîtrise de la qualification des produits. Dans une économie urbanisée à 80 %, ce qui est le cas de l'Amérique Latine, le consommateur est essentiellement urbain, c'est-à-dire qu'il est éloigné géographiquement mais aussi souvent institutionnellement et culturellement de la production agricole, ce qui pose la

question du rétablissement d'une certaine proximité avec les conditions de production du produit pour l'appréhension de la qualité. Dans la mesure où s'établit une prime à la qualité reconnue sur le marché, le consommateur doit avoir un revenu suffisant pour la prendre en charge mais il doit aussi porter certaines représentations de ce qui constitue une alimentation saine et satisfaisante sur les plans nutritionnel, gastronomique, culturel et symbolique. La qualification par l'origine s'insère dans ce faisceau de représentations

## 2/ La spécification des ressources territoriales à travers la théorie du « panier de biens » et le rôle de la demande

- 10 Cette approche repose sur la distinction entre ressources génériques et ressources spécifiques : contrairement aux ressources génériques qui sont a priori disponibles dans un nombre important de localisations, voire idéalement partout (la main-d'œuvre non qualifiée par exemple), les ressources spécifiques ne sont disponibles que sur un territoire donné. La ressource utilisée peut être activée, c'est-à-dire valorisée dans un processus productif, et le développement territorial peut donc s'appuyer sur la valorisation de ces actifs spécifiques territoriaux. Toutefois cela implique que l'on s'interroge sur la constitution de cette spécificité des ressources et des actifs ainsi que des produits, c'est-à-dire sur la reconnaissance de leur lien au territoire. La reconnaissance d'une spécificité territoriale de la ressource est, comme les autres composantes de la qualité, soumise à l'établissement d'un accord sur sa pertinence entre les offreurs et les demandeurs.<sup>3</sup> La qualification territoriale est une caractéristique, au sens de la notion « lancasterienne » de caractéristique (Lancaster 1991), commune à un « panier de biens et services » produit localement (Pecqueur 2001) et elle devra être reconnue par les consommateurs eux-mêmes à travers le paiement d'une prime pour l'achat de ces biens, que ce soit pour certains produits alimentaires, pour des produits artisanaux, pour des gîtes ruraux etc. D'où l'importance de la valorisation touristique de beaucoup de ressources locales ou de la question de la proximité de marchés où s'expriment cette demande (notamment la proximité aux marchés urbains), proximité qui n'est d'ailleurs pas uniquement ou même toujours géographique mais peut renvoyer à une connaissance d'un patrimoine culturel particulier. Elle débouche sur l'idée d'une « demande de territoire » et, dans le cas des territoires ruraux, à une « demande de ruralité », qui sous-tend notamment la demande de produits alimentaires qualifiés par l'origine, la question étant de savoir qui exprime cette demande.
- 11 La sociologie de l'alimentation a souligné depuis longtemps le caractère symbolique de la consommation (Fischler 2001, par exemple). Ce caractère symbolique renvoie à l'expression de valeurs dans le comportement alimentaire, ce qui est résumé par l'expression de styles alimentaires repris notamment par les recherches en marketing : le style alimentaire est un composant essentiel du style de vie (Forléo et Di Nocera 2014). La qualification des produits agroalimentaires pose donc la question de la formation des représentations, des valeurs et des styles de vie de leurs consommateurs. Comme nous allons le voir dans le cas latino-américain, la caractérisation de cette demande renvoie à des couches sociales spécifiques.

### 3/ La qualification par l'origine en Amérique Latine

- 12 Dans un certain nombre de territoires ruraux en Amérique Latine on constate la mise en place de configurations productives agroalimentaires qui reposent sur les différentes formes de qualification que nous avons évoquées : systèmes agroalimentaires localisés, labels d'origine géographique, marques collectives, production biologique, circuits courts et marchés agro-écologiques. Nous sommes confrontés cependant à une difficulté. La littérature consacrée à ces configurations est essentiellement consacrée à des études de cas qui privilégient l'analyse des structures productives : il n'y a pas réellement d'études systématiques sur la demande qui s'adresse à ce type de production. La méthodologie que nous entendons suivre consiste à identifier des remarques ou des indications éparses concernant la demande au sein de cette littérature en partant de l'hypothèse que ces « signaux faibles » dessineront un lien avec la demande d'une classe moyenne urbaine émergente.
- 13 Nous allons privilégier deux corps de littérature qui abordent centralement la question de la qualification des territoires :
- Les contributions qui s'inscrivent dans l'approche des systèmes agroalimentaires localisés portés d'abord par le programme PRODAR (*programa de desarrollo de agro-industria rural*) de l'IICA et aujourd'hui par la « *redesial americana* ». <sup>4</sup>
  - Un certain nombre de contributions du programme RTD (*Rural Territorial Development*) du RIMISP (*centro americano para el desarrollo rural*) <sup>5</sup> qui identifie des expériences réussies de développement territorial en zone rurale basés sur la valorisation d'actifs patrimoniaux et culturels notamment dans le champ de l'alimentation.
- 14 Nous prendrons également en compte un certain nombre de données disponibles sur les circuits courts et les marchés agro-écologiques dans le sous-continent.

#### a/ L'agro-industrie rurale et les systèmes agroalimentaires localisés en Amérique Latine

- 15 Le concept de SYAL (systèmes agroalimentaires localisés) a été développé à la fin des années 90 (Muchnik et Sautier 1997 ; Muchnik et al. 2009) et a donné lieu à de nombreuses études de cas concrets, en Europe mais aussi tout particulièrement en Amérique Latine. Ces systèmes ont été définis comme des concentrations géographiques d'unités d'Agro-Industrie Rurale (AIR) spécialisées dans la transformation d'un type de produit. Cette problématique prenait place dans une perspective de valorisation de la production de l'agriculture familiale même s'il est apparu assez rapidement que les agriculteurs familiaux n'étaient pas les seuls acteurs, ni même parfois les acteurs dominants, de ces systèmes dans la mesure où les unités de transformation concernées n'étaient pas obligatoirement localisées sur les exploitations (par exemple les fromageries de Cajamarca au Pérou analysé par Boucher 2004).
- 16 Il est également apparu que la grande majorité des produits concernés renvoyait à un patrimoine de savoir-faire territorialement ancrés et à des produits avec un fort caractère identitaire pour les territoires concernés. L'étude des SYAL a donc pris en compte l'importance de la qualification territoriale des produits basée sur le patrimoine et l'identité du territoire dans leur dynamique de développement. La question de la spécification des ressources et des processus d'activation des ressources spécifiques par

l'action collective est devenue centrale et a débouché sur l'émergence de l'« *enfoque SIAL* » (Boucher et al. 2011), méthodologie de développement territorial basée sur l'activation des ressources spécifiques d'un territoire par la mise en place de l'action collective, se situant donc au-delà de la simple identification de la spécialisation productive des territoires concernés et de l'existence d'un SYAL. Si la caractérisation de la demande qui s'adresse aux SYAL n'a pas été jusqu'à abordée en tant que telle, on note dans la majorité des cas étudiés des références à la caractérisation des consommateurs de produits SYAL. Nous avons relevé ces références dans l'ensemble suivant, qui constitue la grande majorité des contributions sur les SYAL en Amérique Latine dans la dernière décennie.

#### Liste des contributions sur les SYAL en Amérique Latine

- Blanco M. (2008) : Fortalecimiento de la agricultura familiar a través del agroturismo: el caso de la finca La Florita, Santa Cruz de Turrialba, Costa-Rica, IV<sup>e</sup> congrès de la RedSial, Mar del Plata, 2008, <<http://www.territorioscentroamericanos.org/turismorural/Documentos>>
- Blanco M., Riveros H. (2004) : Las rutas alimentarias, una herramienta para valorizar productos de las agroindustrias rurales, Toluca: Congreso Agroindustria Rural y Territorio-ARTE, <[http://www.agro.uba.ar/sites/default/files/turismo/publicaciones/rutasali\\_turrialba.pdf](http://www.agro.uba.ar/sites/default/files/turismo/publicaciones/rutasali_turrialba.pdf)>
- Boucher (2004) : Enjeux et difficultés d'une stratégie collective d'activation des concentrations d'agro-industries rurales, Thèse, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 2004, 686 p.
- Boucher, F. (2013) : La viabilidad de la Agroindustria Rural (AIR). El caso de las AIR de la selva Lacandona, Chiapas, México, Agroalimentaria, vol. 19, n° 36, enero-junio 2013, p. 71-86, Universidad de los Andes, Mérida, Venezuela.
- Boucher F., Fraire J.A., Pomeon T. (2011), SIAL : un enfoque para el desarrollo territorial. Cuaderno de trabajo 5, 2011. Mexico : IICA - Mexique, 98 p.
- Boucher F., Reyes J.A. (2014) : Enfoque de sistema agroalimentario localizado (SIAL) y gestión territorial. Reflexiones a partir del proceso de activación de cuatro territorios en América Latina, Congreso de la Asociación Latinoamericana de Sociología Rural. 9, Mexico DF, 6 octubre 2014/11 octubre 2014.
- Cerdan G, Sautier D. (2001), « Réseau localisé d'entreprises et dynamique territoriale : Le bassin laitier de Gloria (Sergipe, Brésil) », Études et Recherches sur les systèmes agraires et le développement, n° 32, p. 131-144.
- Cerdan C., Martins de Souza M.C., Murilo Flores (2007) : El patrimonio cultural como elemento estratégico para el desarrollo territorial – dos casos de la inmigración italiana en Brasil. RIMISP, Florianópolis, 2007.
- Cerdan C. (coord.) Freire Vieira P., Policarpo M., Vivacqua M., Capellesso A., Rodrigues H. C., Martinel B., Cordeiro E., Lesage A., Meynard F., Pedrosa A., Adriano J., Leonel M., Ferreira M.A. (2012). Desenvolvimento territorial sustentável na zona costeira do Estado de Santa Catarina Brasil. Documento de Trabajo n° 87 Programa

Dinámicas Territoriales Rurales Rimisp–Centro Latinoamericano para el Desarrollo Rural.

- Correa Gómez CA., Boucher F., Requier-Desjardins D. (2006) : ¿Como «activar» los Sistemas Agrosilvopastorales Localizados en América Latina? Análisis Comparativo, *Agroalimentaria*. n° 22. enero-junio 2006 (17-27).

- Pérez Centeno M. (2007) « Chivito criollo del Norte Neuquino » Chos Malal, Neuquén - Patagonia, Argentina Consultoría realizada para la FAO y el IICA en el marco del estudio conjunto sobre los productos de calidad vinculada al origen, por: Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria Argentina diciembre 2007.

- Poméon T., Boucher F., Cervantes F. Fournier S. (2008) : Les limites de l'action collective dans deux bassins laitiers mexicains, *Cahiers Agricultures* vol. 17, n° 6, novembre-décembre 2008.

- Poméon T (2011) : De la retórica a la práctica del patrimonio: procesos de calificación de los quesos tradicionales mexicanos, Thèse Universidad Autonoma Chapingo, 2011, <<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00603402/document>>

- Raimundi G., Pérez Centeno M., Velarde I. (2011) « Análisis de las representaciones de productores queseros sobre instrumentos de calificación de productos patrimoniales del territorio de Tandil », Facultad de Ciencias Agrarias y Forestales (UNLP) e INTA 2011.

- Rodriguez Borray G., Rangel Moreno C. (2003), Estudio del sistema agroalimentario local (sial) de la concentración de fábricas de Bocado de Guayaba en las provincias de Velez y de Ricaurte en Colombia, Corpoica/Prodar, Bogota, marzo de 2003.

- Requier-Desjardins D, Boucher F., Cerdan C. (2003) : Globalisation, competitive advantages and the evolution of production systems : rural food processing and localised agri-food systems in Latin-American countries, *Entrepreneurship and Regional Development*, vol. 15-1, janvier 2003, p. 49-67.

- Requier-Desjardins D., Rodriguez Borray G. (2004) : Environmental impact of panela food-processing industry: sustainable agriculture and local agri-food production systems, Coll. Rodriguez-Borray, *International Journal of Sustainable Development*, vol. 7, n° 3, 2004.

- Velarde I.1, Vimo P.2, Corradetti M. A.3, Vértiz P., Otero J.1, Raimundi J.1, Fernández L.1, Lozano C.3 Espinoza F. Las nociones de calidad percibidas por productores queseros de Tandil, Argentina: diversidad de estrategias y tensiones en procesos de desarrollo territorial, Seminario EAAE, Parma, 2010.

17 On peut tirer de l'ensemble de ces observations éparses dans les contributions sur les SYAL depuis le début du siècle la référence à trois caractérisations de la demande :

- La demande touristique, essentiellement nationale et en provenance des métropoles et des villes est dans tous les cas mentionnée, ceci même pour des territoires généralement marginalisés et souvent éloignés géographiquement de ces marchés.



- La référence à un niveau de revenu des acheteurs de produit SYAL n'est pas systématique mais quand elle se présente elle renvoie toujours à un niveau moyen ou moyen supérieur. (cf. Blanco et Riveros 2004, Perez Centeno 2008, Velarde et al. 2010, par exemple)
  - Enfin la caractérisation urbaine des demandeurs est également très présente avec parfois une référence à une demande formulée par des résidents ruraux d'origine urbaine (Velarde et al. 2010, Cerdan et al. 2012). De nombreux exemples de SYAL mettent en évidence le rôle spécifique des villes proches comme lieu de production et de mise en marché.
- 18 Nous illustrons cette caractérisation de la demande en reprenant deux contributions récentes menées dans une perspective d'activation du développement territorial par l'activation de ressources spécifiques par l'action collective.
- 19 Les travaux de Boucher (2013) sur le développement de microentreprises rurales dans la « *selva lacandona* » au Chiapas, territoire vulnérable et marginalisé, sont révélateurs d'un certain nombre de liens avec la demande comme en témoignent les propositions suivantes :
- L'organisation de minimarchés et d'un marché sur la place centrale de San Cristóbal de las Casas, principale ville touristique et ancienne capitale du Chiapas, mais relativement éloignée de la zone, pour appuyer le développement des stratégies de commercialisation.
  - La réalisation d'événements et de visites destinés à renforcer les liens entre les micro-entreprises d'agro-industrie rurale et les centres éco-touristiques de la zone.
  - L'accompagnement du processus de création et de gestion d'une marque collective.
  - La dimension territoriale du développement et la spécificité des ressources.
- 20 De même en ce qui concerne le SYAL de pêche côtière de la côte de l'état de Santa Catarina au Brésil, Cerdan et al. (2012) souligne :
- [...] nous considérons que ces processus de valorisation des attributs des biens culturels peuvent être considérés comme un processus de spécification du territoire, susceptible d'assurer une certaine compétitivité vis-à-vis d'autres territoires, puisque ces initiatives répondent de fait aux opportunités de marché que représentent *le tourisme et l'économie résidentielle*.
- 21 Concernant le développement dans la même région de Syal spécialisés dans la vente directe, il est noté :
- Le réseau agro-écologique du littoral centre-sud englobe plusieurs familles de producteurs, toutes produisant et transformant des produits biologiques et présent sur des marchés pour vendre directement leur production. Cette vente directe sur des marchés ou dans des « maisons de producteurs », processus qui s'est développé dans les années 1990, représente une opportunité nouvelle liée à *la proximité de marchés urbains...* Les consommateurs sont essentiellement les *résidents* dans la mesure où les touristes dans les pousadas n'ont pas pour habitude de préparer leurs repas. Les volumes de vente montrent une certaine régularité dans les produits vendus et les recettes totales obtenues. (Traduit et souligné par nous)

## **b/ Les contributions du programme RTD**

- 22 Deux cas de développement territorial dynamique étudiés dans ce programme mobilisent des mécanismes à l'œuvre dans l'approche SYAL (en plus du cas de la côte de Santa Catarina qui relève des deux catégories), c'est-à-dire la valorisation d'actifs culturels et patrimoniaux, notamment dans le domaine alimentaire.
- 23 Hernandez et Trivelli (2011) étudient le cas du dynamisme du territoire andin de Valle Sur Oconcagua au Pérou (avec notamment la production de produits alimentaires ou

artisans, le développement de restaurants, etc.) qui semble reposer sur les liens établis avec la demande de résidents urbains de la ville de Cuzco, dans un contexte d'émergence dans cette ville d'une classe moyenne portée par le développement des services liés au tourisme.

- 24 Au Mexique à Oaxaca (Issley et Pool-Issley 2013) la valorisation des produits artisanaux et alimentaire (Mezcal), base d'un développement territorial relativement dynamique, reposent sur le tourisme et la mise en place de route touristiques.

### **c/ Les circuits courts de commercialisation et l'importance de la proximité avec les zones urbaines**

- 25 Les circuits courts de commercialisation se définissent par le nombre limité d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur (1 ou 2 en général). Mais cette définition implique souvent une relative proximité géographique qui peut renvoyer aussi à une forme de qualification par l'origine du produit, analogue à celle évoquée dans le paragraphe précédent même si les problématiques des SYAL et des circuits courts ne se recouvrent que partiellement.
- 26 En Amérique Latine, ces filières courtes semblent essentiellement s'adresser à une clientèle urbaine issue de la classe moyenne ou moyenne élevée, comme le montre notamment leur localisation. Nous pouvons prendre l'exemple de pays tels que le Brésil, le Mexique ou le Pérou.
- 27 Au Brésil, des filières courtes de commercialisation « alternative », spécialisées sur des produits bénéficiant d'une qualification agro-écologique existent parallèlement à des filières de commercialisation biologiques dans la grande distribution et à l'exportation. Si ces deux dernières formes utilisent en général une certification par label, les circuits alternatifs utilisent un système de garantie participative reconnu par la loi et qui associe producteurs et consommateurs, ce qui introduit un lien plus étroit entre production de produits qualifiés biologiques et filières courtes de commercialisation. Ces filières courtes prennent généralement la forme de marchés agro-écologiques permanents ou avec une fréquence régulière. Les principaux marchés agro-écologiques sont situés dans les villes et en particulier dans les zones où le niveau de vie est le plus élevé. La comparaison de la situation dans le sud du pays et dans le Nordeste est instructive de ce point de vue.
- 28 L'expérience du réseau « Ecovida »<sup>6</sup> dans les états du sud brésilien bénéficie du dynamisme de l'agriculture familiale de la région. Ce réseau s'est constitué dans la région la plus urbanisée, la plus avancée dans la transition démographique et avec le niveau de vie le plus élevé. La couverture territoriale est particulièrement importante comme en témoigne la densité des implantations. A côté des villes importantes elle couvre aussi un tissu de villes moyennes. Dans l'état du Pernambuco dans le Nord-Est (Requier-Desjardins et al. 2015) des dispositifs similaires existent alors que l'agriculture familiale n'a pas le même dynamisme que dans le sud du pays. Néanmoins ils se concentrent essentiellement autour de la ville de Recife et sur la côte touristique du sud de l'Etat. Ainsi le marché agro-écologique du CEASA (le marché de gros de Recife) rassemble des producteurs originaires du même territoire de la « Mata Norte » connu pour sa production horticole et proche de Recife. De même le Plano Territorial de Desenvolvimento Rural Sustentavel (PTDRS) « Mata Sul » identifiait par exemple déjà en 2006 un système productif local basé sur l'horticulture bio essentiellement concentré dans le Nord de la Région (Pombos, Vitoria de Santo Antao) proche de l'agglomération de Recife. Les autres marchés agro-

écologiques de la Mata Sul sont situés dans des municipalités proches de la côte et de la zone touristique au sud de Recife et du nouveau port de Suape qui concentre toute une série d'activités industrielles et de services. Donc la mise en place de ces marchés semble liée à la proximité d'un marché urbain et, compte tenu du niveau de vie moins élevé que dans le sud du pays la couverture spatiale est beaucoup moins dense.

- 29 Au Mexique le réseau des « *tianguis orgánicos* »<sup>7</sup> constitue un ensemble de marchés agro-écologiques qui sont eux-mêmes installés dans les villes du pays. On peut par exemple constater qu'à Mexico les trois *tianguis* (Bosque del agua, Cultural del tekio, mercado alternativo de Tlalpan) sont installés, pour les deux premiers, dans la délégation Benito Juárez (caractérisée par un haut niveau de revenu et l'IDH le plus élevé du Mexique) et, pour l'autre, à côté de la cité universitaire. On peut faire la même constatation pour le marché Bosque de Agua à Metepec, zone résidentielle de la ville de Toluca. Au Pérou, et singulièrement à Lima, une des premières foires aux produits agro-écologiques s'est installée dans le quartier de Miraflores, un quartier de classe moyenne et moyenne haute du sud de la ville.
- 30 Malgré l'absence de données globales sur le phénomène, cet ensemble de « signaux faibles » concordants montrent le lien entre le développement de ces innovations en matière de qualification de la production et la demande exprimée par une classe moyenne urbaine. On peut tenter de préciser quels sont les facteurs qui peuvent rendre compte de ce lien.

## II/ L'affermissement de la classe moyenne en Amérique Latine

- 31 La montée de la classe moyenne repérée en Amérique Latine depuis en gros deux décennies s'appuie essentiellement sur des données portant sur l'évolution de la répartition des revenus (Banque mondiale 2013 ; PNUD 2014). Toutefois cette approche de la notion de classe moyenne en termes de niveaux de revenu peut paraître limitée particulièrement si on s'intéresse à l'impact de ce phénomène sur les comportements de consommation et les mécanismes de qualification des produits agroalimentaires. La classe moyenne peut renvoyer à des valeurs et des représentations qui informent les comportements de consommation et son affermissement renvoient à une des transformations des sociétés concernées qu'il faut identifier. Nous allons donc d'abord revenir sur l'approche quantitative en termes de revenu de l'affermissement de la classe moyenne avant d'aborder les apports dans l'appréhension du phénomène d'une vision plus sociologique son articulation à des tendances de fonds comme la démographie et l'urbanisation.

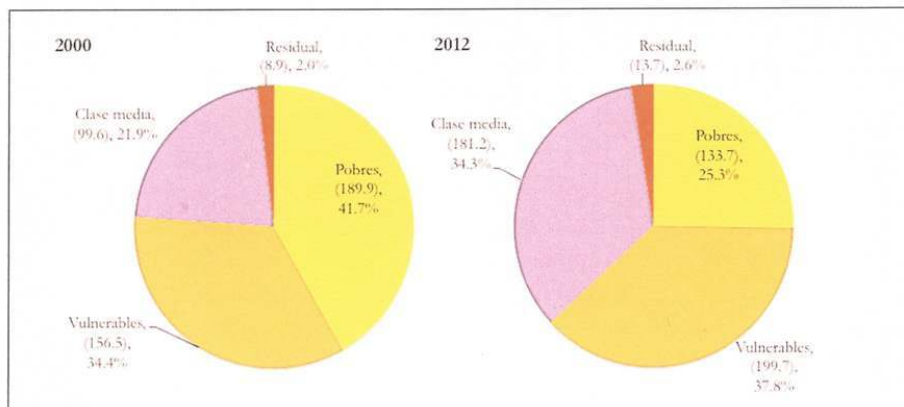
### 1/ Évolution de la répartition du revenu et montée de la classe moyenne

- 32 La question de la répartition du revenu dans les pays d'Amérique Latine est historiquement associée à une grande inégalité dans l'accès à la terre en zone rurale, et à l'existence de discriminations liées à l'origine ethnique dans plusieurs pays. Cette inégalité des revenus dans des sociétés essentiellement rurales marquées par la prédominance de la grande propriété devait être réduite par les stratégies de

développement fondées sur l'industrialisation, menées à partir du milieu du 20<sup>e</sup> siècle. En fait, elle a constitué un facteur d'échec des stratégies d'« industrialisation par substitution d'importations », dans la mesure où le bouclage macroéconomique « fordiste » entre offre et demande globale n'a pu se réaliser. Par ailleurs, des indicateurs d'inégalité plus importants que ceux des pays d'Asie ont pu être considérés comme la cause de la faible efficacité des stratégies alternatives de « valorisation des exportations » dans le sous-continent.

- 33 Or on assiste depuis le début du siècle à une évolution significative des données sur la répartition du revenu.
- 34 On constate notamment une baisse significative de la pauvreté et en particulier de l'extrême pauvreté dans la majorité des pays d'Amérique Latine, même si on peut noter un essoufflement de cette tendance dans certains pays (par exemple en Argentine ou au Mexique) : les pauvres représentaient 45 % de la population en 1995 et 30 % en 2010. Cependant cette tendance se combine avec une légère augmentation du pourcentage de la population considérée comme vulnérable, c'est-à-dire en risque de tomber dans la pauvreté si elle est confrontée à un choc, par exemple crise économique ou financière ou choc climatique.
- 35 En même temps on remarque une réduction significative des inégalités, mesurées par le coefficient de Gini. L'Amérique Latine reste le continent le plus inégalitaire mais en même temps c'est celui où la pauvreté (et en particulier l'extrême pauvreté) s'est le plus réduite depuis 2000 et la seule zone dans le monde où l'inégalité diminue. Cela est dû dans une large mesure à l'impact des politiques sociales, en particulier aux « transferts conditionnels » (*Conditional Cash Transfers*),<sup>8</sup> comme les programmes *Bolsa Familia* au Brésil ou *Progres/Oportunidades* au Mexique, programmes qui existent maintenant dans quasiment tous les pays du continent. L'inégalité a été également significativement réduite par la montée d'une classe moyenne essentiellement urbaine (Banque Mondiale 2013 ; Ferreira et al. 2013 ; PNUD 2014). (Graphique 1). Définie comme la population qui dispose d'un revenu par jour et par personne en \$ de Parité de Pouvoir d'Achat entre 10 et 50 \$, elle représentait en 1995 20 % de la population du continent, mais près de 30 % en 2010 à l'échelle continentale. Certes ce poids varie selon les pays : près de 40 % pour le Brésil et le cône sud, seulement 25 % pour la zone Mexique Amérique Centrale, 28 % pour la zone andine, mais la croissance depuis 1995 est réelle dans toutes les zones.
- 36 Par ailleurs il semble que la croissance de la classe moyenne ait été plus importante en Amérique Latine que dans les autres zones en développement, à l'exception de l'Asie de l'Est. (Penfold et Rodriguez, 2014).

Graphique 1 – Taille des groupes sociaux en Amérique Latine (chiffres absolus et pourcentages)



Source : PNUD

- 37 Même si les politiques de redistribution ont pu jouer un rôle, cette évolution renvoie à la croissance économique de l'Amérique Latine pendant cette période :<sup>9</sup> contrairement à la « décennie perdue du développement » des années 1980 et aux crises systémiques et monétaires graves de la décennie 1990, les années 2000 ont été une décennie de croissance assez forte et régulière (même si le sous-continent est resté en dessous des taux affichés par les pays asiatiques) qui a pu être interprétée comme l'indice d'un changement du mode de régulation des économies de la région. Toutefois elle a reposé sur un processus de valorisation des ressources naturelles à travers la production de produits primaires, une « re-primarisation », un retour à la spécialisation des années 50 et 60, qui avait été considérée à cette époque comme la base du sous-développement de la région. Depuis 2013 la poursuite de ce *trend* de croissance est fortement en débat compte tenu notamment de la baisse importante du prix des matières premières qui affecte l'ensemble du continent. Il est difficile de prévoir la durée de ce *trend* baissier et ses conséquences sur la croissance, même si on peut penser que la pression sur les matières premières risque de s'imposer dans le long terme. Cette évolution peut affecter la pérennité de cette émergence de la classe moyenne, surtout si on s'en tient à une approche uniquement en termes de revenus de sa définition.

## 2/ Une approche qualitative en termes de comportement ; valeurs post-matérialistes et style de vie comme marqueurs de la classe moyenne en Amérique Latine

- 38 Les données ci-dessus reposent en effet sur une approche la classe moyenne par rapport à son revenu monétaire qui peut être critiquée au plan des niveaux de revenu qui la définissent mais aussi parce qu'elle se base sur un critère unique. Les travaux en sociologie et en sciences de gestion peuvent retenir d'autres variables objectives qu'ils combinent ou non avec le revenu, telles que le niveau d'éducation,<sup>10</sup> les structures de consommation ou le type d'occupation. Mais ils retiennent également des dimensions subjectives basées sur un sentiment d'appartenance. Coleman (1983) en s'appuyant sur des références essentiellement américaines, souligne ces deux approches, mais privilégie la seconde, basée sur les attentes comportementales communes, l'estime au sein de la communauté et les formes de socialisation, donc un sentiment d'appartenance fondé sur

le partage de valeurs et de représentations qui définissent notamment les structures de consommation et plus largement un style de vie. Mihić et Čulina (2006) soulignent également dans une perspective de comportement de consommation, le caractère identitaire des comportements, valeurs et style de vie de la classe moyenne, la relation entre stratification sociale et comportement de consommation. Si le revenu est toujours considéré comme un facteur important, le style de vie devient la variable centrale qui définit les groupes sociaux et notamment la classe moyenne. Les valeurs et représentations communes de ce groupe occupent une place importante car elles informent les comportements communs.

- 39 En Amérique Latine on retrouve les mêmes débats sur l'appréhension de la classe moyenne. Certains travaux tentent de l'appréhender en articulant le revenu au niveau éducatif,<sup>11</sup> d'autres en articulant le revenu et l'occupation (Franco et Leon 2010). Espinoza et Barozet (2008) sur le cas du Chili font un bilan des différentes formes de définition de la classe moyenne en termes de revenu, structures de consommation, niveau d'éducation, formes d'occupation et concluent à la relative hétérogénéité de cette classe (également soulignée par Franco et Leon 2010). Penfold et Rodriguez (2014) partent de l'insuffisance d'une approche en termes de revenu et sur la nécessité de tenir compte des valeurs et préférences. Ils insistent notamment sur les valeurs « post-matérialistes »<sup>12</sup> de la classe moyenne latino-américaine.<sup>13</sup>
- 40 Il ressort toutefois de ces débats sur la mesure de la classe moyenne que, même si le niveau de revenu n'est pas une condition suffisante pour que ses titulaires partagent des valeurs, des représentations et un style de vie caractéristiques d'une « auto-production » de la classe moyenne au niveau symbolique, un seuil minimal de revenu, de niveau éducatif et de relative sécurité paraît une condition nécessaire. L'évaluation de la part de la classe moyenne en partant des revenus ou des caractéristiques socio-économiques et culturelles aboutit d'ailleurs à des résultats voisins.<sup>14</sup>
- 41 Cependant cette caractérisation de la classe moyenne qui insiste sur le sentiment d'appartenance et le partage de valeurs et de représentations incarnées dans un style de vie peut conduire à avancer l'hypothèse que sa consolidation est en partie irréversible dans la mesure où dans une conjoncture économique défavorable ses membres auront à cœur de protéger autant que possible ce style de vie, ce qui doit être souligné dans un contexte de crise comme celui que connaît l'Amérique Latine aujourd'hui. Par ailleurs elle amène à souligner l'articulation entre styles de vie et structures de consommation.

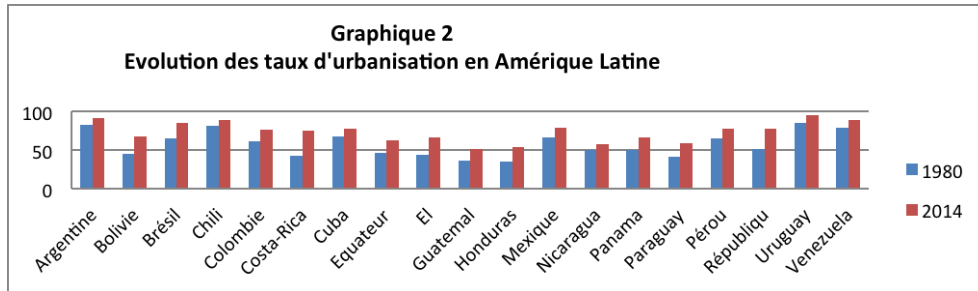
### 3/ Classe moyenne et urbanisation en Amérique Latine : une approche spatiale

- 42 En tout état de cause le poids de la classe moyenne est plus important dans les zones urbaines, ne serait-ce que parce que les revenus sont y sont plus élevés qu'en zone rurale, ce qui articule cette tendance au processus d'urbanisation. Au-delà de cette constatation le caractère urbain de la classe moyenne peut rendre compte de son émergence comme catégorie en Amérique Latine dans la mesure où les emplois de service qu'elle occupe s'y trouvent localisés (Espinoza et Barozet, 2008). Le repérage de comportements et d'indicateurs sociétaux proprement urbains peut également renvoyer à son émergence dans la mesure où sa définition en termes de comportements et de valeurs font référence à un style de vie plutôt urbain. L'urbanisation peut dans certains cas renforcer le sentiment d'appartenance à la classe moyenne, notamment lorsqu'elle est

encore relativement modérée (Penfold et Rodriguez, 2014). Dans cette optique la relation urbain-rural et notamment la diffusion de l'urbanisation dans des territoires essentiellement ruraux sont à prendre en compte.

- 43 L'Amérique Latine connaît déjà depuis longtemps un taux d'urbanisation élevé, du moins dans certains pays, avec des taux qui approchent ceux que l'on rencontre dans les pays d'Europe ou d'Amérique du Nord.
- 44 Mais la trajectoire d'urbanisation a évolué depuis deux décennies (cf. graphique 2) :
- D'une part il y a un effet de rattrapage des pays les moins urbanisés du continent.

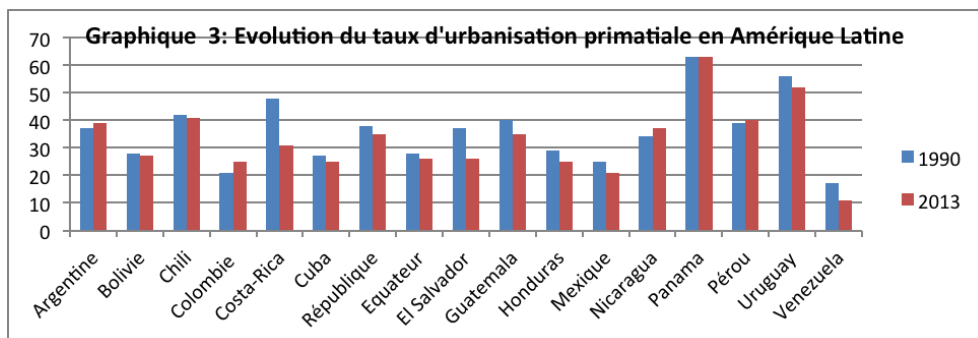
Graphique 2



Source : Banque Mondiale

- En second lieu, alors que l'image de l'urbanisation dans le sous-continent a été longtemps associée à la métropolisation, on constate dans de nombreux pays un dynamisme particulier des villes importantes mais non métropolitaines, des villes moyennes et des petites villes, de sorte que certains territoires considérés comme ruraux ont aujourd'hui des taux d'urbanisation non négligeables. Un indice de cette évolution est la stagnation, voire dans certains cas la baisse du taux d'urbanisation primatale (cf. graphique 3). La croissance des villes moyennes était d'ailleurs déjà plus rapide que celle des métropoles entre 1950 et 1990 (Collin-Delavaud 1996). Mais cette tendance s'est accentuée : en 2008 la moitié des urbains en Amérique Latine résidait dans des villes de moins de 100 000 habitants (Berdegué et al. 2015).

Graphique 3



Source : Banque Mondiale

- 45 Cette importance de l'urbanisation latino-américaine appelle trois remarques :
- Le paradigme des « villes créatives » (Florida, 2002) lie urbanisation et innovation : les villes créatives se définissent à la fois par l'importance de secteurs liés à la nouvelle économie et à la culture et par l'existence d'une « classe créative », marquée par la tolérance mais aussi

son goût pour les aménités culturelles et récréatives (restaurants, théâtres, etc.), éléments souvent associés à certains secteurs de la classe moyenne.<sup>15</sup> Dans les classements des villes en fonction de la disponibilité des services aux entreprises incluant l'appui à l'innovation les facteurs sociaux de la créativité d'une ville, ou la présence d'aménités de nombreuses villes latino-américaines apparaissent.<sup>16</sup>

- Si l'appartenance à la classe moyenne résulte d'un processus d'auto-perception basé sur le partage de valeurs, de représentations et d'un certain style de vie, il s'apparente à un processus de qualification. Le style de vie intégrant des comportements de consommation, sa qualification peut passer par la qualification de ce qui est consommé, ce que traduit par exemple la notion de « style alimentaire ».
- S'il passe par l'urbanisation, l'évolution de la relation entre zones urbaines et zones rurales peut jouer un rôle dans la formation de représentations de la ruralité et de l'espace rural au sein de cette couche sociale et contribuer à un processus de qualification de la ruralité.

46 En quoi la montée de la classe moyenne impacte-t-elle le processus de développement des territoires ruraux ? Nous faisons l'hypothèse que c'est essentiellement à travers le type de demande qu'elle adresse aux territoires ruraux, qui renvoie non seulement à son rôle dans le processus de qualification des territoires mais aussi plus largement à une « demande de ruralité » qui porte sur les « aménités » environnementales mais aussi culturelles et patrimoniales de ces mêmes territoires. L'expression de cette demande renvoie donc au renforcement des valeurs « post-matérialistes » dont la classe moyenne est porteuse.

#### 4/ Classe moyenne et alimentation

47 Nous aborderons successivement l'évolution de la diète alimentaire et l'émergence d'une demande spécifique d'aménités liées à la ruralité.

##### a/ Classe moyenne et mode de consommation alimentaire

48 La question de l'évolution des modes de consommation alimentaire a été abordée ces récentes années en Amérique Latine, en référence à la nutrition et en particulier en relation avec les pathologies nutritionnelles qui lui sont associées, par exemple l'obésité.<sup>17</sup> On considère que la hausse du revenu moyen et l'urbanisation ont un impact sur l'évolution des modes de consommation alimentaire : la loi d'Engel établit que la part des dépenses consacrées à l'alimentation doit baisser avec le revenu et que la part des protéines animales doit augmenter au détriment des céréales et des féculents. L'urbanisation quant à elle favorise la consommation de produits transformés. Cette relation semble toujours valable : par exemple au Mexique on note une tendance à la baisse du coefficient budgétaire de l'alimentation, plus marquée pour les zones urbaines et les classes moyennes et aisées (Garcia Urigüen 2012). On constate en même temps une hausse de la part de la consommation de protéines animales. Selon CEPAL/FAO/IICA (2014), dans l'ensemble des pays d'Amérique Latine et des Caraïbes les produits de l'élevage contribuent bien plus à la diète journalière (622 kcal/tête/jour) que dans l'ensemble des pays en développement (178 kcal/tête/jour) et même du monde (501 kcal/tête/jour). Durant la dernière décennie, la ration journalière de calories fournies par les produits de l'élevage a augmenté de 10% (alors qu'elle baissait de 2 % aux États-Unis, par exemple). Certains produits se signalent particulièrement : la consommation de volaille par tête a augmenté de 50 % environ entre 2000 et 2009 en Amérique latines et aux



Caraïbes. De même la consommation par tête de lait a augmenté de 50% pendant la même période au Brésil (63,5 %), en Uruguay (52,4 %), en Argentine (57,8 %) et au Mexique (47,5 %). Par ailleurs, la consommation moyenne d'œufs a augmenté de 17 % entre 2000 et 2009 dans la région. Parallèlement la consommation de céréales stagne (le cas des tortillas au Mexique), de même que celle de légumineuses, celle de sodas et de produits industriels augmente. Néanmoins au-delà de cette vision relativement classique de l'évolution de la consommation alimentaire en termes de structure par catégories de produits, on doit souligner deux éléments importants associés aux modes de vie urbains :

- L'importance de l'alimentation en dehors du foyer dans les zones urbaines : L'alimentation en dehors du foyer sous la forme de l'alimentation de rue est une caractéristique des pratiques alimentaires latino-américaines mais cette tendance s'est récemment renforcée et se transformée : pour en rester au cas mexicain, bien documenté, les Mexicains ont l'habitude de manger légèrement le matin et le soir, le repas de midi étant la prise alimentaire la plus importante de la journée. Avec l'urbanisation croissante cela renforce le poids de l'alimentation en dehors du foyer. On peut penser que la même tendance est à l'œuvre dans les autres pays.
- Les caractéristiques spécifiques de l'alimentation des couches supérieures de la répartition du revenu, généralement urbaines, ce qui en fait un marché important pour les produits bénéficiant de signaux de qualité.

- 49 Pendant longtemps la différenciation des habitudes alimentaires en fonction des niveaux de revenu a correspondu à un modèle très classique : les couches de la population les plus favorisées consommaient plus de viande et de protéines animales. On note cependant un changement à partir des années 1990 : Garcia Vega et Canales Gracia (2000) remarquent en ce qui concerne le Mexique que les couches avec le niveau d'éducation le plus élevé mangent moins de viande, ce qui marque un glissement par rapport aux années 1980 et ce qui peut révéler un prise en compte de normes diététiques par ces groupes de population.
- 50 Barqueira et al. (2006) confirme cette tendance. On peut, en effet, s'attendre à ce que la hausse du revenu par tête entraîne la baisse du coefficient budgétaire de l'alimentation des ménages et un changement de la structure interne de l'alimentation : baisse du poids des céréales, augmentation de la viande, des produits laitiers et des fruits et légumes. Diverses enquêtes de consommation réalisées au Mexique entre 1989 et 2002 confirment ces tendances mais avec des nuances importantes quand on prend en compte les différentes classes de revenu. On ne voit pas notamment de tendance à la hausse de la consommation de viande dans les couches les plus élevées de revenu, au contraire de ce que l'on constate pour les fruits et légumes, on ne constate pas non plus de baisse de la consommation de céréales. L'ensemble peut traduire un changement de vision au sein de ces couches concernant ce qui constitue une alimentation saine et satisfaisante.<sup>18</sup>

#### **b/ Classe moyenne urbaine et « demande de ruralité » : la question des aménités territoriales**

- 51 Un des principaux résultats des travaux effectués dans le cadre du programme RTD du RIMISP (Berdégué et al. 2013) sur plus de 300 territoires ruraux dans divers pays en Amérique Latine est la mise en évidence de territoires « ruraux-urbains » caractérisés par l'existence de petites villes ou de bourgades dans le territoire rural lui-même et/ou la proximité géographique avec de grandes villes. Ces territoires présentent en général de meilleurs indices de développement que les autres, notamment parce qu'ils sont en

mesure de bénéficier de la proximité géographique mais aussi culturelle d'une demande de type urbain. Parmi les territoires ayant les meilleurs indices de développement au plan économique social et environnemental on trouve notamment des territoires dont le développement est basé sur la valorisation d'actifs culturels, dans le domaine de l'artisanat, des produits culturels, de la gastronomie, etc. en direction d'une demande touristique où des classes moyennes des villes proches (Hernandez et Trivelli 2011, pour Cuzco, Pool-Issley et Issley Granich 2012, pour Oaxaca).

- 52 L'existence de ces territoires « ruraux-urbains » peut également être une opportunité de développement des SYAL, du fait même de ce lien avec la demande : il faut en effet rappeler que diverses études empiriques de SYAL soulignent la présence de centres urbains (Cajamarca, par exemple, chez Boucher 2004) où se concentrent un nombre important d'unités d'agro-industries rurales. Par ailleurs, comme nous l'avons déjà souligné, dans la majorité des cas de SYAL, on trouve affirmation d'une valorisation touristique des produits bénéficiant d'une qualification par l'origine.
- 53 Enfin, ce contexte de formation de territoires « ruraux-urbains » au sein d'un processus de forte urbanisation conduit à envisager le développement en Amérique Latine de phénomènes déjà constatés dans certains pays du Nord et qui ont été analysés par l'approche de « l'économie résidentielle et présentielle » (Davezies 2008), qui analyse la formation d'un circuit économique local généré par une « base économique » avec un effet multiplicateur de la dépense de type keynésien de revenus d'origine externe sur le territoire concerné. En Amérique Latine, ce phénomène peut émerger pour des raisons qui tiennent à la spécificité du continent. Par exemple dans certains territoires le poids des remises de migrants peut générer un processus de ce type. Dans certains cas on peut aussi noter des « signaux faibles » de cette tendance à l'économie résidentielle constitués par la présence de résidents travaillant hors du territoire ou de retraités nationaux et étrangers. Les « bases économiques » résidentielles ou présentielles<sup>19</sup> peuvent être également liées au tourisme dans certains territoires, ce type de base étant lié à ce que nous avons caractérisé comme « demande de ruralité ». Sans minorer l'importance du tourisme d'origine externe au continent, y compris dans le cas du « tourisme alternatif », la demande de tourisme exprimée par les populations latino-américaines est croissante, et ceci vaut particulièrement pour le tourisme rural et le tourisme de nature. Ces formes de tourisme sont pratiquées avant tout par des personnes jouissant d'un certain niveau de revenu et donc renvoient également à la montée de la classe moyenne.
- 54 La prise en compte de cette demande d'aménités territoriales exprimée par la classe moyenne permet donc de resituer dans un ensemble englobant la demande de produits agroalimentaires qualifiés territorialement et/ou en fonctions de conditions de production considérées comme relevant d'un développement plus durable.

## Conclusion

- 55 Les innovations liées à la qualification des produits agroalimentaires par l'origine territoriale, de même que celles en termes de circuits courts ou de conditions de production agro-écologiques relèvent de ce que Rastoin et Gheris (2010) identifie comme un second modèle possible pour l'évolution du système alimentaire à côté de celui centré sur l'agrobusiness. Si on admet au moins à titre d'hypothèse le lien entre les innovations en termes de qualification agroalimentaire et la demande exprimée par la classe moyenne, une question émerge en conclusion sur la dynamique de ces innovations.

- 56 La qualification des produits étant liée à un patrimoine de savoir-faire localisé dans des territoires spécifiques (qualification par l'origine) ou à l'adoption de pratiques culturelles en rupture avec celles qui prédomine dans le système « productiviste » caractéristique d'une agriculture entrepreneuriale, elle est souvent associée au maintien d'une agriculture familiale, supposée par ailleurs porter, du fait même de sa dimension familiale, un plus grand attachement à la relation avec le territoire. Par ailleurs, l'agro-industrie rurale, associée à la fourniture de produits qualifiés territorialement, a été considérée dès le début comme un moyen d'augmenter la part de la valeur ajoutée agroalimentaire qui reste entre les mains des petits exploitants agricoles. Le développement de ce type de production au sein de l'agriculture familiale peut être un axe de politique d'appui et la manifestation d'une innovation agroalimentaire portée par cette catégorie d'exploitation. Elle renforce la vision d'une agriculture familiale porteuse d'un modèle agroalimentaire alternatif, caractérisé par une meilleure prise en compte des impératifs de sécurité alimentaire et de durabilité que l'agriculture productiviste d'entreprise. L'impact positif de cet ensemble d'innovations à la fois technologiques, organisationnelles et institutionnelles serait donc incontestable.
- 57 Toutefois l'hypothèse que nous avons étayée doit conduire à nuancer ce diagnostic. Tout d'abord, si la qualification des produits constitue un axe de renforcement du modèle de l'agriculture familiale, il n'est pas évident que la totalité des exploitants familiaux puissent être concernés par ces tendances. Certains secteurs de l'agriculture familiale se sont mobilisés autour de ce type d'innovation, mais pas tous, ceci pour deux raisons, mises en évidence par la littérature sur les structures de production et les ménages agricoles :
- Certaines exploitations marginalisées sont entrées dans un processus de diversification des activités et des revenus qui dans les cas extrêmes peut faire de l'agriculture une activité résiduelle au sein des ménages.
  - D'autres exploitations familiales sont intégrées à des filières d'agriculture sous contrat où les innovations sont essentiellement portées par les firmes multinationales de l'agroalimentaire à travers notamment l'imposition d'un système de normes contractuelles.
- 58 Cependant, au-delà de ces constatations, la conclusion que nous souhaitons porter est que la généralisation du modèle de développement basé sur la qualification, articulé à l'agriculture familiale, se heurte aux limites de la dynamique de la demande. Cette dynamique paraît en effet liée à la permanence du renforcement de la classe moyenne dans le sous-continent. De cette prémisse on peut déduire deux questions :
- Un modèle alternatif de production agricole, articulé également à un modèle alimentaire alternatif, peut-il se généraliser alors qu'il semble porté par les modes de consommation propres à la classe moyenne, c'est-à-dire d'une fraction relativement favorisée de la société ?
  - Par ailleurs, si cette tendance, actuellement malmenée par la conjoncture, est durablement remise en question, qu'advient-il des avancées réalisées dans cette direction de la qualification des produits agroalimentaires ?
- 59 Il paraît donc plus réaliste de considérer que le modèle lié aux innovations centrées sur la qualification des produits et des territoires, loin d'être une alternative globale au modèle alimentaire dominant, ne concerne que certains territoires, que l'on pourrait désigner sous le vocable de « territoires d'aménités ». Il s'agirait donc d'un modèle de développement territorial parmi d'autres pour les territoires ruraux. Cependant, si la dynamique de la demande est stagnante, n'assisterons-nous pas à un accroissement de la

concurrence entre ces territoires et donc à la remise en cause des perspectives de développement territorial que ces tendances sous-tendent ?

- 60 Ces questions restent, dans l'état actuel des données disponibles, largement ouvertes. Elles appellent toutefois à reconsidérer la thèse du « compromis » entre deux formes de développement du système alimentaire, avancée par Rastoin et Gherzi (2010), à la lumière d'une part de la structuration des classes sociales et d'autre part des dynamiques territoriales.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages

DAVEZIES, Laurent. *La République et ses territoires : la circulation invisible des richesses*. Paris : La République des Idées, Seuil, 2008.

FISCHLER, Claude. *L'omnivore*. Paris : Odile Jacob, 1990.

FLORIDA, Richard. *The Rise of the Creative Class: And How it is Transforming Work, Leisure, Community and Everyday Life*. New York : Basic Books, 2002.

GOMEZ, Pierre-Yves. *Qualité et théorie des conventions*. Paris : Economica, 1994.

NICOLAS, François et Egizio VALCESCHINI. *Agroalimentaire : une économie de la qualité*. Paris : INRA – Economica, 1995

RASTOIN Jean-Louis et Gérard GHERSI. *Le système alimentaire mondial Concepts et méthodes, analyses et dynamiques*. Paris : Editions Quæ, 2010.

### Chapitre d'ouvrage

CERDAN Claire, Denis SAUTIER. « Réseau localisé d'entreprises et dynamique territoriale : Le bassin laitier de Gloria (Sergipe, Brésil) ». in *Systèmes agroalimentaires localisés : terroirs, savoir-faire, innovations*. MOITY MAIZI Pascale, Marie Christine DE SAINTE, Philippe GESLIN, José MUCHNIK, Denis SAUTIER (ed.). INRA, CIRAD-TERA, CNEARC. Paris, Études et Recherches sur les systèmes agraires et le développement, n° 32, 2001, 131-144.

### Articles

AKERLOF, George. « The Market for "Lemons" : Quality Uncertainty and the Market Mechanism ». *The Quarterly Journal of Economics*. Août 1970, vol. 84, n° 3, 488-500.

ANDERSON J.S.N., Sergio SCHNEIDER. « Brazilian Demographic Transition and the Strategic Role of Youth ». *Espace populations sociétés*. n° 2-3, 2014, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 06 février 2015. <<http://eps.revues.org/5>>

- BOUCHER, François. « La viabilidad de la Agroindustria Rural (AIR). El caso de las AIR de la selva Lacandona, Chiapas, México ». *Agroalimentaria*. vol. 19, n° 36, janvier-juin 2013, 71-86.
- CLASADONTE Laure, Elizard DE VRIES, Jacques TRIENEKENS, Pedro ARBELETCHÉ, Jean-François TOURRAND. « Network Companies: A New Phenomenon in South American Farming ». *British Food Journal*. Vol. 115, n° 6, 850-863.
- COLEMAN, Richard. « The Continuing Significance of Social Class to Marketing ». *Journal of Consumer Research*. 1983. Vol. 10, n° 3, 265-280.
- COLLIN DELAUAUD, Anne. « L'évolution de la croissance démographique des villes d'Amérique latine ». *L'information géographique*. 1996, Vol. 60, n° 1-2. 1-9.
- CORREA GOMEZ, Carlos Andrés, François BOUCHER, Denis REQUIER-DESJARDINS. « ¿Como "activar" los Sistemas Agrosilimentarios Localizados en América Latina? Análisis Comparativo ». *Agroalimentaria*. Janvier-juin 2006, n° 22, 17-27.
- ESTEVE, Albert, Jaume GARCIA-ROMAN, Ron LESTRAEGHE. « The Family Context of Cohabitation and Single Motherhood in Latin America ». *Population and Development Review*. Décembre 2012, n° 38-4, 707-727.
- GARCIA VEGA Jose de Jesus et Marcial CANALES GRACIA. « The role of Economic and Demographic Variables in Mexican Food Consumption ». *Journal of Food Distribution Research*. Mars 2000, 24-31
- GEREFFI, Gary. « International Trade and Industrial Upgrading in the Apparel Commodity Chain ». *Journal of International Economics*. 1999, n° 48-1, 37-70.
- GEREFFI, Gary, John HUMPHREY, Timothy STURGEON. « The Governance of Global Value Chains ». *Review of International Political Economy*. 2005, n° 12-1, 78-104.
- HUPKENS Christianne L.H, Ronald A. KNIBBE, Maria J. DROP. « Social Class Differences in Food Consumption: The Explanatory Value of Permissiveness and Health and Cost Considerations ». *European Journal of Public Health*. 2000, Vol. 10, n° 2, 108-113.
- LANCASTER, Kelvin J. « A New Approach to Consumer Theory ». *Journal of Political Economy*. 1966, n° 74-2, 132-157.
- LUCAS, Robert. « On the Mechanics of Economic Development ». *Journal of Monetary Economics*. 1988, n° 22, 3-42.
- MIHIC, Mirela, Gordana ČULINA. « Buying Behavior and Consumption: Social Class Versus Income ». *Management*. 2006, n° 2, 77-92.
- PECQUEUR, Bernard. « Qualité et développement rural : l'hypothèse du panier de biens et services territorialisés ». *Economie rurale*. 2001, n° 261, 37-49.
- POMEON, Thomas, François BOUCHER, Fernando CERVANTES, Stéphane FOURNIER. « Les limites de l'action collective dans deux bassins laitiers mexicains ». *Cahiers Agricultures*. Novembre-décembre 2008, n° 17-6, 532-536.
- REQUIER-DESJARDINS, Denis, François BOUCHER, Claire CERDAN. « Globalisation, Competitive Advantages and the Evolution of Production Systems : Rural Food Processing and Localised Agri-Food Systems in Latin-American Countries ». *Entrepreneurship and Regional Development*. Janvier 2003, n° 15-1, 49-67.
- REQUIER-DESJARDINS, Denis, Gonzalo RODRIGUEZ BORRAY. « Environmental Impact of Panela Food-Processing Industry: Sustainable Agriculture and Local Agri-Food Production Systems ». *International Journal of Sustainable Development*. 2004, n° 7-3, 13-21.

SENIL, Nicolas, Geneviève MICHON, Mohamed ADERGHAL, Mohamed BERRIANE, Said BOUJROUF, Jean-Marie FURT, Bernard MOIZO, Bruno ROMAGNY, Jean-Michel SORBA. « Le patrimoine au secours des agricultures familiales? Éclairages méditerranéens ». *Revue Tiers Monde*. 2014, n° 4, 137-158.

## Thèses, rapports, documents de travail

BANQUE MONDIALE. *Shifting Gears To Accelerate Shared Prosperity in Latin America and the Caribbean*. Rapport, Washington, The World Bank, Juin 2013.

BARQUERA Simon, C. HOTZ, J. RIVERA, L. TOLENTINO, J. ESPINOSA, I. CAMPOS, T. SHAMAH. « Food Consumption, Food Expenditure, Anthropometric Status and Nutrition related diseases in Mexico ». National Institute of Public Health, Cuernavaca, Mexico, in “*the double burden of malnutrition*”, FAO food and nutrition paper, 84.

BERDEGUE Julio, Anthony BEBBINGTON, J. ESCOBAL, A. FAVARETO, M.I. FERNANDEZ, P. OSPINA, H.M. RAYNBORG, F. AGUIRRE, M. CHIRIBOGA, I. GOMEZ, L. GOMEZ, F. MODREGO, S. PAULSON, E. RAMIREZ, A. SCHEITJMAN, C. TRIVELLI. *Territorios en Movimiento: Dinámicas Territoriales Rurales en América Latina*. Document de Travail n° 110 Programme Dinámicas Territoriales Rurales, Santiago, Rimisp – Centro Latinoamericano para el Desarrollo Rural, 2013.

BIRDSALL Nancy, Nora LUSTIG, Christian J. MEYER. *Strugglers: The New Poor in Latin America?* Working Paper 33, Center for Global Development, Août 2013.

BLANCO Marvin. *Fortalecimiento de la agricultura familiar a través del agroturismo: el caso de la finca La Florita, Santa Cruz de Turrialba, Costa-Rica*. IV° congrès de la RedSial, Mar del Plata, 2008. <<http://www.territorioscentroamericanos.org/turismorural/Documentos>>

BLANCO Marvin, Hernando RIVEROS. *Las rutas alimentarias, una herramienta para valorizar productos de las agroindustrias rurales*. Toluca : Congreso Agroindustria Rural y Territorio-ARTE. <[http://www.agro.uba.ar/sites/default/files/turismo/publicaciones/rutasali\\_turrialba.pdf](http://www.agro.uba.ar/sites/default/files/turismo/publicaciones/rutasali_turrialba.pdf)>

BOUCHER, François. *Enjeux et difficultés d'une stratégie collective d'activation des concentrations d'agro-industries rurales*. Thèse : Sciences économiques. Saint-Quentin en Yvelines : Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 2004.

BOUCHER, François ; FRAIRE, José ; POMEON, Thomas. *SIAL : un enfoque para el desarrollo territorial*. Cuaderno de trabajo n° 5. Mexico : IICA – Mexique. 2011.

BOUCHER, François, José REYES. « Enfoque de sistema agroalimentario localizado (SIAL) y gestión territorial. Reflexiones a partir del proceso de activación de cuatro territorios en América Latina », Congreso de la Asociación Latinoamericana de Sociología Rural. 9, Mexico DF, 6 /11 octubre 2014.

CEPAL/FAO/IICA. *Perspectivas de la agricultura y del desarrollo rural en las Américas: una mirada hacia América Latina y el Caribe*. Rapport. San José : IICA. 2014.

CERDAN Claire, Maria Celia MARTINS de SOUZA, Murilo FLORES. *El patrimonio cultural como elemento estratégico para el desarrollo territorial – dos casos de la inmigración italiana en Brasil*. Florianopolis, Document de travail IEA/CIRAD, 2007 <[https://agritrop.cirad.fr/541169/1/document\\_541169.pdf](https://agritrop.cirad.fr/541169/1/document_541169.pdf)>

CERDAN, Claire (Coordinadora), Paulo FREIRE VIEIRA, Mariana POLICARPO, Melissa VIVACQUA, Adinor CAPELESSO, Helio Castro RODRIGUES, Benjamin MARTINEL, Eduardo CORDEIRO, Anais LESAGE, Francisca MEYNARD, Aglair PEDROSA, Juliana ADRIANO, Maiara LEONEL, Maria

- Aparaecida FERREIRA. *Desenvolvimento territorial sustentável na zona costeira do Estado de Santa Catarina Brasil*. Santiago, Document de Travail N° 87 Programme Dinámicas Territoriales Rurales, Rimisp. Centro Latinoamericano para el Desarrollo Rural, 2012.
- ESPINOZA, Vicente, Emmanuelle BAROZET. *De qué hablamos cuando decimos “clase media”?* *Perspectivas sobre el caso chileno*. Document En foco n° 149, Santiago, Instituto de Políticas públicas, 2009.
- FERREIRA, Francisco, Julian MESSINA, Jamele RIGOLINI, Luis-Felipe LOPEZ-CALVA, Maria-Ana LUGO, Renos VAKIS. *Economic Mobility and the Rise of the Latin American Middle Class*. *World Bank Latin American and Caribbean Studies*. Washington, DC : The World Bank. 2013.
- FORLEO, Maria Bonaventura, Angela DI NOCERA. « Sustainable Choices: from Motivations to Purchases, from Food to the Lifestyle ». Proceeding SIDEA 50<sup>th</sup> conference. 2014. <[https://www.researchgate.net/publication/272784226\\_Sustainable\\_Choices\\_from\\_Motivations\\_to\\_Purchases\\_from\\_Food\\_to\\_the\\_Lifestyle](https://www.researchgate.net/publication/272784226_Sustainable_Choices_from_Motivations_to_Purchases_from_Food_to_the_Lifestyle)>
- FRANCO, Rolando, Arturo LEON. « Clases medias latinoamericanas: ayer y hoy ». *Estudios Avanzados*. 2010 n° 13, 59-77.
- GARCIA URIGUEN Pedro. *La alimentación de los mexicanos. Cambios sociales y económicos, y su impacto en los hábitos alimenticios*, México, CANACINTRA, 2012.
- HERNANDEZ, Raul, Carolina TRIVELLI. *Crecimiento económico, cohesión social y trayectorias divergentes Valle Sur Ocongate (Cuzco-Perú)*. Santiago. Documento de Trabajo N° 65. Programa Dinámicas Territoriales Rurales. Rimisp, Centro Latinoamericano para el Desarrollo Rural. 2011.
- LOPEZ Jesarela, Carmen GONZALEZ. *Diagnóstico del sector turismo en México*, Numeralia, <[www.fundacionpreciado.org.mx/.../Numeralia.pdf](http://www.fundacionpreciado.org.mx/.../Numeralia.pdf)>
- PENFOLD, Michael, Guillermo RODRIGUEZ GUZMAN. *La creciente pero vulnerable clase media de América Latina. Patrones de expansión, valores y preferencias*. Caracas, Corporación Andina de Fomento, Serie Políticas Públicas y Transformación Productiva N° 17/2014.
- PEREZ CENTENO, Marcelo. *Chivito criollo del Norte Neuquino Chos Malal, Neuquén - Patagonia, Argentina*, Consultoría FAO/IICA, INTA Diciembre 2007. <[http://www.fao.org/fileadmin/templates/olq/documents/Santiago/Documentos/Estudios%20de%20caso/Chivito/Chivito\\_Argentina.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/templates/olq/documents/Santiago/Documentos/Estudios%20de%20caso/Chivito/Chivito_Argentina.pdf)>
- PNUD: *Perfil de estratos sociales en América Latina: pobres, vulnerables y clases medias*. Santiago, Note Dirección Regional para América Latina y el Caribe, 2014.
- POMEON, Thomas. *De la retórica a la práctica del patrimonio: procesos de calificación de los quesos tradicionales mexicanos*. Thèse : Sciences économiques. Texcoco : Universidad Autónoma Chapingo, 2011. <<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00603402/document>>
- POOL-ISSLEY Emilia, Catarina ISSLEY GRANICH. *El papel de los activos culturales en las dinámicas territoriales rurales: el caso de Tlacolula y Ocotlan en valles centrales de Oaxaca, México*, *Desarrollo Territorial Rural con Identidad Cultural RIMISP-GEA*, abril de 2012.
- RAIMUNDI, Geronimo, Marcelo PEREZ CENTENO, Irene VELARDE. *Análisis de las representaciones de productores queseros sobre instrumentos de calificación de productos patrimoniales del territorio de Tandil*. La Plata. Facultad de Ciencias Agrarias y Forestales/UNLP - INTA, 2011.
- RODRIGUEZ BORRAY, Gonzalo, Cristina RANGEL MORENO. *Estudio del sistema agroalimentario local (sial) de la concentración de fábricas de Bocado de Guayaba en las provincias de Velez y de Ricaurte en Colombia*. Document Corpoica/Prodar, Bogota, mars 2003.

REQUIER-DESJARDINS, Denis, François GENDRON, Mireille MURAWSKI, Sylvia SIQUEIRA CAMPOS, José Arturo COSTA ESCOBAR. *Etude d'identification d'une zone pilote pour la promotion d'une agriculture familiale et/ou collective sur le territoire du « Consorcio Mata Sul, Pernambuco – Brésil*. Rapport, Toulouse, ACAD – Région Midi-Pyrénées, juin 2015.

VELARDE, Irene, Patricia VIMO, Maria-Ana CORRADETTI, Pablo VERTIZ; Jeremias OTERO, Geronimo RAIMUNDI, Laura FERNANDEZ, Carlos LOZANO, Francisco ESPINOZA. *Las nociones de calidad percibidas por productores queseros de Tandil, Argentina: diversidad de estrategias y tensiones en procesos de desarrollo territorial*, Seminario EAAE, Parma, 2010. <<http://purl.umn.edu/95239>>

## NOTES

1. Elles sont une composante des « stratégies de patrimonialisation » au sein des agricultures familiales, identifiées par Senil (2014).
2. Cette agriculture entrepreneuriale s'est elle-même profondément transformée depuis deux décennies autour d'un ensemble d'innovations organisationnelles et technologiques, comme en témoigne par exemple le modèle de « l'agriculture en réseau » du cône sud (Clasadonte et al. 2013).
3. Cette approche a été particulièrement développée pour l'analyse de la qualification des biens et services par l'origine même si la question de la spécificité peut aussi concerner des actifs utilisés dans le processus de production (par exemple un savoir-faire local ou une organisation productive héritée des structures sociales locales, notamment dans l'analyse des districts industriels et des systèmes productifs locaux).
4. <http://redsial-americana.blogspot.com.ar>
5. [www.rimisp.org](http://www.rimisp.org)
6. [www.ecovida.org.br](http://www.ecovida.org.br)
7. [www.tianguisorganicos.org.mx](http://www.tianguisorganicos.org.mx)
8. Ces programmes de transfert incitent par leur conditionnalité au renforcement du capital humain lié à la scolarisation et aux dépenses de santé.
9. Penfold et Rodriguez (2014) montrent le parallélisme entre l'évolution du prix des matières premières et le renforcement de la classe moyenne.
10. Hupkens et al. (2000) l'ont par exemple utilisé pour étudier l'impact des représentations de la qualité sur la consommation alimentaire de la classe moyenne dans diverses villes européennes.
11. Birdsall et al. 2013 par exemple mettent l'accent sur le fait que les deux groupes, vulnérables et classe moyenne, sont discriminés non seulement par le niveau de revenu mais aussi par le niveau de formation, la nature de l'emploi, formel ou informel, ce qui illustre que l'appartenance à la classe moyenne associe un niveau de revenu à d'autres variables importantes pour la détermination des comportements de consommation.
12. Le « post-matérialisme » renvoie notamment à la prépondérance de l'expression personnelle, approche subjective du bien-être, l'importance de la défense des idées, et recherche de la qualité de vie.
13. Les travaux des démographes sur l'émergence d'une « seconde transition démographique » en Amérique Latine contribuent également à identifier les normes de comportement de cette classe moyenne tout en les rattachant à l'urbanisation. La baisse importante des indices de fécondité qui se traduit par une baisse du taux de natalité et du taux de croissance de la population est interprétée comme rendant compte de l'apparition notamment dans les couches de la société qui s'apparentent à la classe moyenne d'une « seconde transition démographique » qui s'accompagne d'une évolution importante des valeurs concernant la famille, le statut social



des femmes et la diversité des modes de vie (Esteve et al. 2012). Franco et Leon (2010) soulignent également l'articulation entre baisse de la fécondité et montée de la classe moyenne.

14. Selon Penfold et Rodriguez (2014), les enquêtes menées sur les ménages qui se définissent subjectivement comme membres de la classe moyenne montrent qu'ils disposent de revenus correspondant à ceux utilisés dans les définitions en termes de niveau de revenus, au moins pour ce qui constitue la borne inférieure de l'intervalle. Il reste cependant que les enquêtes font apparaître en Amérique Latine plus que dans les autres zones en développement une proportion de personnes se sentant membres de la classe moyenne alors qu'ils n'en ont pas le revenu. Elles montrent notamment que cette perception est liée notamment à un niveau éducatif plus élevé et une certaine capacité d'épargne (ce qui renvoie à une sécurité et une capacité à se projeter dans le futur).

15. Il s'agit là d'un processus mis en évidence par les analyses de « l'économie résidentielle » qui insiste sur l'importance des « aménités » dans l'attraction qu'exercent ces villes sur les activités « créatrices ».

16. Le Réseau des villes créatives de l'UNESCO (RVCU) a été créé en 2004 pour promouvoir la coopération avec et entre les villes ayant identifié la créativité comme un facteur stratégique du développement urbain durable. Ce réseau regroupe un nombre significatif de villes latino-américaines : pour le design, Buenos-Aires, Curitiba et Puebla, pour la littérature, Montevideo, pour la gastronomie, Florianopolis, Belem et Popayan, pour l'artisanat et les arts populaires, Duran et San Cristobal de las Casas, pour la musique, Salvador de Bahia. On peut constater des phénomènes de nature voisine dans des villes marquées notamment par des aménités culturelles et une fréquentation touristique : ouverture de restaurants, de boutiques d'artisanat ou de gastronomie, de galeries, etc., souvent initiés par des résidents étrangers ou externes à la région (Oaxaca au Mexique, Cuenca en Equateur, etc.).

17. Il est d'ailleurs révélateur que l'on trouve plus de données concernant le Mexique où justement la prévalence de l'obésité est particulièrement forte.

18. Ce dernier point apparaît important, alors que le changement des modes de consommation est lié à l'émergence de nouveaux problèmes nutritionnels notamment la prévalence de l'obésité et l'augmentation des maladies non transmissibles comme le diabète ou les maladies cardiovasculaires. La région latino-américaine montre d'ailleurs des chiffres comparables (environ 40 pour 1 000 habitants) en ce qui concerne la réduction de l'espérance de vie due au handicap associé au surpoids et à l'obésité (CEPAL/FAO/IICA, 2014). Ces tendances sont très fortes dans certains pays de la région en particulier au Mexique où elles affectent les couches les plus jeunes de la population. D'autres facteurs comme le « sédentarisme » lié à l'urbanisation peuvent jouer, mais on ne peut pas nier l'augmentation de la consommation de graisses non saturées, de sodas et de sucre, qui sont associées à l'obésité et aux maladies qui en découlent.

19. Nous avons déjà mentionné les références à une économie résidentielle dans certains travaux sur les Syal (Velarde et al. 2010 ; Cerdan et al. 2012 en particulier).

---

## RÉSUMÉS

Un ensemble de données concordantes semble montrer que la classe moyenne, essentiellement urbaine, s'est affermie dans de nombreux pays d'Amérique Latine. Même si le débat reste ouvert sur la permanence de ce phénomène, il paraît légitime de s'interroger sur son impact sur l'évolution des modes de consommation et sur le système productif qui les satisfait. Ces modes

intègrent aussi les formes de mobilité et donc le rapport à l'espace et au territoire. La ruralité est donc interpellée à ce double point de vue. Nous abordons l'impact de la montée de la classe moyenne sur les innovations en matière de produits de qualité agro-alimentaire et plus largement sur les éléments d'une nouvelle ruralité. Après avoir rappelé les liens entre qualité, innovation et demande dans le système alimentaire, nous présentons les données disponibles sur ces processus de qualification des biens et services alimentaires et ruraux en Amérique Latine et la demande qui s'adresse à eux. Nous mobilisons un certain nombre de résultats de recherche sur les systèmes agroalimentaires localisés, les circuits courts et les marchés agro-écologiques ainsi que le développement territorial en zone rurale. Nous analysons ensuite la montée de la classe moyenne en Amérique Latine en s'interrogeant sur sa définition. Ces éléments se concrétisent dans des formes de consommation alimentaire spécifiques en lien avec les processus de qualification identifiés. Nous concluons à l'existence de « signaux faibles » montrant le lien entre la qualification agroalimentaire et rurale et l'affermissement d'une classe moyenne urbaine tout en nous interrogeant sur les limites de ce processus.

Varios estudios recién han subrayado una tendencia al reforzamiento del peso de la clase media en los países de América Latina. Aunque existen controversias sobre el alcance y la permanencia de esta tendencia, se puede plantear el tema del impacto de la misma sobre las pautas de consumo y, por consecuencia, sobre los sistemas productivos que abastecen los consumidores. Por añadidura estas pautas integran también pautas de movilidad relacionadas con espacios y territorios. La ruralidad queda cuestionada desde ambos puntos de vista. En este artículo estudiamos el impacto del alza de la clase media sobre innovaciones en términos tanto de definición de la calidad de la alimentación como de nuevas formas de ruralidad. Empezamos recordando los vínculos entre calidad, innovación y demanda en el sistema alimentario antes de caracterizar los procesos de innovación vinculados a la valorización de la calidad específica de los productos alimenticios, sea esta calidad ética, ambiental o territorial. Vamos a basarnos sobre un conjunto de estudios llevados a cabo sobre los sistemas agroalimentarios localizados (SIALES), los circuitos cortos y mercados agroecológicos en el sub-continental como el desarrollo territorial en zonas rurales. Después vamos recogiendo y analizando los datos sobre el alza de la clase media en el sub-continente, teniendo en cuenta el debate sobre su definición, para identificar el papel incentivador de estas innovaciones desempeñado por la clase media. Concluimos subrayando la existencia de “señales débiles” de relaciones entre calificación agroalimentaria y demanda exprimida por la clase media; nos interrogamos también sobre los límites de este proceso.

According to an array of recent studies, the middle class seems to be on the rise in Latin America. Even if there are controversies about the scope and permanence of this trend, it is relevant to raise the issue of its impact on consumption patterns and, from there, on the productive systems which cater on the corresponding demand. Furthermore these patterns do also integrate patterns of mobility which relate to space and place. Rurality is therefore questioned from both points of view. The present article studies the impact of the rise of the middle class on innovations in terms of food quality and more generally on the definition of a new rurality. To test this impact, the links between quality, innovation, and demand in the food system before are summarized, specifying innovation processes linked in Latin America to the valorization of specific quality of food products either on ethical environmental or place-related bases. This study draws on several research projects carried out on Local Agri-Food systems, short circuits, and agro-ecological markets in Latin America, as well as local development paths in rural areas. Data concerning the rise of the middle class in Latin America are then reviewed before a characterization of the role of the middle class as an incentive for these innovations. The conclusion stresses “weak signals” of a link between food quality and middle class demand, while underlining the limits of this process.

Vários estudos recentes têm mostrado um fortalecimento da classe média, essencialmente urbana, nos países da América Latina. Mesmo que haja controvérsias sobre o alcance e a permanência deste fenômeno, nota-se o impacto desse crescimento sobre as formas de consumo e nos sistemas produtivos que abastecem os consumidores. Além disso, estas formas integram também a mobilidade com relação aos espaços e territórios. A ruralidade é questionada a partir destes dois pontos de vista. Nós abordamos o impacto do aumento da classe média sobre as inovações tanto em termos de definição da qualidade da alimentação como de novas formas de ruralidade. Após lembrar os vínculos entre qualidade, inovação e demanda no sistema agroalimentar antes de caracterizar os processos de inovação ligados a valorização da qualidade dos produtos – seja ela ética, ambiental ou territorial-, nós apresentamos os dados disponíveis sobre esses processos de qualificação de bens e serviços alimentares e rurais na América Latina e a demanda dos mesmos. Utilizamos um conjunto de estudos realizados sobre os sistemas agroalimentares localizados (SIAL), os circuitos curtos e mercados agroecológicos, como caminhos de desenvolvimento territorial em zonas rurais. Em seguida, nós analisamos o crescimento da classe média na América Latina, considerando o debate sobre sua definição para identificar o papel da classe média nessas inovações. Na conclusão, enfatizamos a existência de “sinais débeis” de relações entre a qualificação agroalimentar e a demanda expressa da classe média, e nos questionamos sobre os limites deste processo.

## INDEX

**Keywords :** food products qualification, middle class, innovation, consumption patterns, Latin America

**Mots-clés :** qualification des produits agroalimentaires, innovation, classe moyenne, modes de consommation, Amérique latine

**Palabras claves :** calificación de los productos agroalimentarios, clase media, innovación, pautas de consumo, América Latina

**Palavras-chave :** qualificação dos produtos agroalimentares, classe média, inovação, formas de consumo, América Latina

## AUTEUR

**DENIS REQUIER-DESJARDINS**

IEP de Toulouse/LEREPS

Denis.Requier-desjardins@ut-capitole.fr